



F S S P X

HOMELIE DE MGR ALFONSO DE GALARRETA

Paray-le-Monial, 2 mars 2025

Au nom du Père et du Fils de Saint-Esprit, ainsi soit-il.

Très chers pèlerins,

C'est une heureuse et providentielle coïncidence de pouvoir célébrer cette année les 350 ans des apparitions du Sacré Cœur et en même temps les 100 ans de l'encyclique *Quas Primas* du Pape Pie XI ainsi que l'institution de la fête du Christ-Roi. Il est certain qu'il y a un lien intime, nécessaire, indissoluble, entre le Sacré Cœur et le Christ-Roi. Et ce lien, c'est précisément l'amour miséricordieux et rédempteur de notre Dieu, de Notre Seigneur Jésus-Christ. Tout, dans la royauté du Christ, nous parle de l'amour de la charité de Dieu, cet excès d'amour de Dieu pour les hommes.

[Titres de la Royauté de Notre Seigneur]

Vous connaissez les titres de Notre Seigneur à la royauté : tout d'abord sa divinité. Par la grâce d'union, c'est le verbe qui assume sa nature humaine ; il y a une union entre la nature divine et la nature humaine en la personne du Verbe. Donc c'est Notre Seigneur qui a tout créé. Tout a été créé pour lui. C'est lui qui soutient tout par sa puissante parole. Bien évidemment il a un droit absolu sur toutes les créatures et particulièrement sur les créatures spirituelles, sur les hommes. Le motif de l'Incarnation, c'est l'amour tout simplement ; c'est l'amour de Dieu pour l'homme. L'autre titre à la royauté Notre Seigneur, c'est le droit de conquête, c'est à dire sa passion et sa mort, son sacrifice rédempteur, par lesquels il obtient tout pouvoir au ciel et sur la terre, toute puissance. Il règne par sa croix, par son sacrifice. Et là aussi, quel est le motif de la mort sur la croix, du sacrifice de la croix ? Il n'y en a pas d'autres que l'excès d'amour de Dieu, de Notre Seigneur pour les hommes, et un amour qui est miséricordieux, qui est rédempteur, sanctificateur.

[Nature et but de cette royauté]

Et en même temps la nature et le but de cette royauté du Christ est l'amour et la charité. La royauté du Christ, comme son sacerdoce, est ordonnée à notre salut, à notre bonheur, à notre bien. Tout autant que son sacerdoce, la royauté est totalement ordonnée à nous faire du bien. Ce qui est la définition même de l'amour, de la charité. Et d'une manière surabondante. Comme le dit l'Apôtre, dans l'épître qu'on vient d'entendre, pour nous faire connaître cette dimension exceptionnelle de l'amour du Christ : la connaissance suréminente de la charité du Christ qui se manifeste et dans l'incarnation d'abord et ensuite dans le sacrifice et la croix. Et sa royauté n'est qu'un complément de son sacerdoce pour nous racheter, pour nous sauver, pour nous conduire au ciel. Et en même temps la nature-même de ce royaume du Christ est évidemment vérité, justice mais surtout, comme je l'ai dit, charité. D'abord, c'est la charité de Dieu, la charité de Notre Seigneur Jésus-Christ qui se déverse de manière infinie. Et de plus il veut régner en nous par l'amour c'est à dire par notre amour envers lui : « Demeurez en mon amour. » Mais comment demeure-t-on dans l'amour du Christ ? En l'aimant, en le connaissant, en cherchant à le connaître, à l'aimer et puis après à le faire régner. Donc la nature même de cette royauté du Christ c'est la charité, c'est l'amour. Comme vous le voyez, tout dans la royauté nous parle de l'amour miséricordieux de Notre Seigneur Jésus-Christ, autrement dit de son Sacré Cœur.



[Essence de ce règne du Christ]

Alors évidemment ce règne du Christ est d'abord intérieur et spirituel. Comme Notre Seigneur lui-même l'a dit. Et ensuite, on pourrait dire, il est aussi ecclésial : le Royaume du Christ est l'Eglise. Et puis il doit se prolonger dans cette royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ. Lorsque les pharisiens ont demandé à Notre Seigneur quand le Royaume des cieux arriverait, avec une vision tout à fait terrestre et humaine, Notre Seigneur les renvoie à l'origine de ce règne et de ce royaume, et à la fin. Il leur dit qu'il ne vient pas d'une manière ostensible. Le royaume des cieux, le règne du Christ est d'abord au-dedans de vous, dans votre cœur, dans votre intérieur. Et alors il renvoie tout de suite à la Parousie, à la fin des temps, c'est à dire au Royaume parfait, éternel, qui est l'Eglise triomphante, qui est la Jérusalem Céleste. Et il leur dit que lorsque le Fils de l'Homme reviendra, ce sera comme l'éclair qui dans le ciel va en un instant de l'Orient à l'Occident. Mais avant cela il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup. Donc il nous renvoie au mystère de la Croix. Et puis il revient à la fin des temps. Lorsque le Fils de l'Homme reviendra, c'est là le triomphe définitif et effectif du Christ. Il en sera comme aux temps de Noé et comme au temps de Sodome et Gomorrhe : des gens mangeaient, buvaient, se mariaient, achetaient, vendaient. Et soudainement est arrivé le châtement. Donc, lorsque les pharisiens lui demandent au sujet du règne terrestre, Notre Seigneur envoie à son origine qui est intérieure, et à son couronnement qui est le ciel.

[Le règne social du Christ-Roi]

Et cela est très instructif. Car il est certain que nous devons militer pour la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et nous le pouvons. Et là, il faut dissiper une équivoque. Ce n'est pas parce que nous ne pouvons pas établir la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ tout de suite dans nos nations, que nous ne devons pas vivre pleinement cette royauté sociale. Certainement ce royaume est d'abord dans notre cœur ; il est ensuite dans l'Eglise – nous faisons partie de ce Corps de la Sainte Eglise – et nous devons vivre cette royauté de Notre Seigneur à ce niveau ecclésial et c'est cela que nous faisons aujourd'hui. Et ensuite il faut que nous vivions pleinement, quant à nous, la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ et donc n'avoir ni crainte, ni honte, ni complexe, pour que toutes les réalités sociales et politiques, dans la mesure où cela dépend de nous, soient élevées.

Elevées d'abord par la vérité, par la foi, qui doit assumer, élever tout ce qui est du domaine de la raison spéculative ou pratique ; et par l'ordre surnaturel qui doit assumer, sanctifier, élever tout l'ordre naturel. Nous ne militons pas pour un ordre social exclusivement naturel qui n'a jamais existé et qui n'existera jamais. Nous militons pour le règne du Christ, Chemin, Vérité et Vie, et pour son culte. Et cela nous pouvons le vivre pleinement. Comment est-on arrivé à la chrétienté ? Et bien, parce que pendant déjà trois siècles, il y a eu beaucoup de témoins, de martyrs qui ont travaillé à cet avènement. Mais eux, ils ne l'ont pas vu. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas dit que nos vues soient les vues de Dieu et nos chemins les chemins de Dieu. La royauté sociale du Christ est un instrument, un moyen pour le règne de cieux parfait et éternel. Donc c'est à Notre Seigneur de voir ce qu'il veut. Mais ce n'est pas parce qu'on ne peut pas l'établir que nous ne pouvons pas le vivre. Car on l'établit en le vivant, et c'est parce qu'il y a des catholiques qui vivent pleinement et sans complexe ce règne surnaturel du Christ – dans leur vie sociale et politique, dans l'ordre familial, économique, moral, scolaire, partout – c'est grâce à cela qu'il peut être établi. Après si le bon Dieu veut qu'au lieu de jouir d'un régime de chrétienté nous allions directement au ciel... c'est le cas des martyrs. Ils n'ont pas vu l'apogée de la chrétienté. Et ce qu'ils ont reçu, ce n'est pas une punition : c'est une récompense. Le martyre n'est pas un châtement, c'est une grâce. Pourquoi ? parce que tout est ordonné au Royaume de cieux. Mais alors il est évident que la royauté sociale du Christ est un puissant moyen pour sauver les âmes, et c'est pour cela que Notre Seigneur est roi. Et c'est pour cela que la nature de cette royauté est l'amour.



Alors nous devons faire confiance à Notre Seigneur. L'apôtre Saint Paul a une page très belle : « Dieu fait que tout coopère au bien de ceux qui l'aiment. » Donc Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui sont appelés, prédestinés à devenir conformes à l'image, à la ressemblance de son Fils Notre Seigneur Jésus-Christ. Et il s'écrie : « alors si Dieu est avec nous et pour nous, qui sera contre nous ? » Et comme je vous disais, nous n'avons pas à chercher outre mesure un triomphe sur terre ; si c'est la volonté de Dieu, très bien. Quoi qu'il en soit nous devons lutter pour cela parce que c'est par ce moyen-là que tout concourt à notre bien, à notre salut. Et c'est par là qu'est le chemin du salut. Mais il faut le vivre pleinement totalement.

L'Apôtre continue : « Et si Dieu a livré son Fils pour nous, comment ne donnera-t-il pas tout ce dont nous avons besoin pour notre propre salut. Comment nous ne donnera-t-il pas tout avec son Fils, et la vie de son Fils. Alors qui peut nous séparer de l'amour du Christ ? Rien. Ni les tribulations, ni les angoisses, ni les persécutions, ni la faim, ni la soif, Ni les périls, ni le glaive. En tout cela nous sommes plus que vainqueurs. Par celui qui nous a aimés, c'est-à-dire le Christ. Alors je suis absolument certain qu'il n'y a rien et aucune créature qui puisse nous séparer de l'amour de Dieu qui nous a été manifesté dans le Christ. » Nous devons avoir cette confiance, croire à l'amour de Notre Seigneur ; nous devons faire confiance à cette toute-puissance du Christ car, bon gré mal gré c'est lui qui maîtrise tout. Et s'il ne veut pas régner aujourd'hui en France, en Espagne ou ailleurs, de toute façon tout lui est soumis. Et c'est lui qui fait tout concourir au salut de ceux qui l'aiment c'est à dire des élus, c'est à dire de la Sainte Eglise. Donc si Dieu est avec nous, si le Christ est avec nous, qui sera contre nous ? Et après adviendra ce que Dieu voudra, mais nous, nous devons militer et combattre pour le Christ-Roi et son règne, mais par amour et en regardant surtout, notre intérieur d'abord, et puis le ciel.

[Royauté sociale et carême]

Ainsi, nous commençons bientôt, nous commençons aujourd'hui même, le Carême qui est un temps de pénitence. Si nous ne faisons pas pénitence nous allons périr tous. C'est un temps fort de prière, d'oraison oui, mais c'est aussi un temps pour vivre pleinement la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et pas seulement par les manifestations de piété et par la participation au culte ce qui est déjà quand même d'ordre public : par exemple mercredi prochain cela serait très beau si vous aviez tous la croix avec les cendres sur votre front et si vous la gardiez toute la journée. Voilà une manière simple et concrète de vivre cette royauté du Christ qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Mais je pense que ce serait très bien aussi de combattre l'esprit libéral. Qu'y a-t-il de plus opposé à la royauté du Christ et donc à son amour, à son amour rédempteur, miséricordieux ? Eh bien c'est l'esprit libéral. Tout d'abord cet esprit laïciste sécularisateur, qui a arraché les sociétés à Notre Seigneur Jésus-Christ et tous les domaines de l'ordre public et social, de l'exercice de l'autorité – toute autorité vient de Dieu, toute autorité vient du Christ, pas seulement les autorités ecclésiastiques ou paternelle : toute autorité. Et bien, il y a l'esprit libéral qui a réussi à entraîner dans une apostasie vis-à-vis du Christ-Roi toutes les sociétés jadis chrétiennes. Hélas, cet esprit est entré aussi au sein de l'Eglise et des autorités ecclésiastiques. Alors il faut combattre cet esprit laïciste.

Et ensuite cet esprit mondain, qui est aussi un esprit libéral, qui est souvent le biais par lequel nous sommes affaiblis dans notre foi et dans notre amour par rapport à Notre Seigneur. Voyez ce que dit Saint Jean, l'apôtre de la charité : « N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. N'aimez pas donc la concupiscence des yeux, la concupiscence de la chair et l'orgueil de la vie. Cela ne procède pas du Père mais cela procède du monde. Or le monde passe avec ses concupiscences, mais ceux qui font la volonté de Dieu demeurent éternellement. Eh bien cette volonté de Dieu c'est que nous vivions dans cet esprit opposé à l'esprit du monde, demandant que nous militions courageusement et publiquement pour ce règne de Notre Seigneur Jésus-Christ.



[Royauté du Cœur immaculé de Marie]

Et cette miséricorde de Notre Seigneur non seulement nous a laissé son sacrifice rédempteur, dans la sainte messe, sa présence dans l'Eucharistie ; il a voulu aussi nous donner le Cœur de sa sainte Mère, le Cœur immaculé de Marie comme un refuge et un chemin pour aller au Christ, pour aller au Ciel, et pour militer courageusement. Et la Vierge Marie est aussi Reine, et sa royauté est aussi universelle et toute-puissante que celle de Notre Seigneur, par la volonté de Notre Seigneur. La seule différence c'est qu'elle est Reine exclusivement de miséricorde, c'est à dire comme une mère. Et c'est là comme le déploiement de l'amour justement, et l'invention extraordinaire du Sacré Cœur de Jésus de nous donner encore un moyen, une facilité pour aller à lui, et en dernière instance pour le connaître et le faire connaître, l'aimer et le faire aimer, le faire régner en nous et autour de nous, et ainsi obtenir la grâce du salut. Et peut être la restauration de toutes choses dans le Christ même ici-bas, mais en voyant toujours clair où nous allons et où nous conduisent le sacerdoce et la royauté du Christ.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi-soit-il.